

MATMATAH, Quelques Sourires

Pardon de n'avoir su rayer
Les mots qu'il fallait travestir
Et puis d'en avoir oublié
Les jaloux qu'ils ont fait souffrir
Et qu'on m'excuse auprès des juges
Qui ont dû en rougir
Je n'écouterai plus ces muses
Je vous laisserai me divertir
Pardon d'avoir juste essayé
De vous voler quelques sourires
Je chanterai les quelques vers
Que j'aurai pris soin de polir
Devant le plus joli parterre
Qui pourra enfin m'applaudir
Applaudir ma ténacité
De vous parler pour ne rien dire
Il vous passera dès les premiers mots
L'envie de me traduire
Pardon d'avoir juste essayé
De vous voler quelques sourires
Pardon de ne pouvoir rayer
Les mots que l'on doit travestir
Et puis d'en oublier encore
Les jaloux qu'ils vont faire souffrir
Et qu'on m'accuse auprès des juges
Qui vont encore en rougir
J'écouterai plutôt ces muses
Ça m'invitera de m'endormir
Pardon d'avoir juste essayé
De vous voler quelques sourires